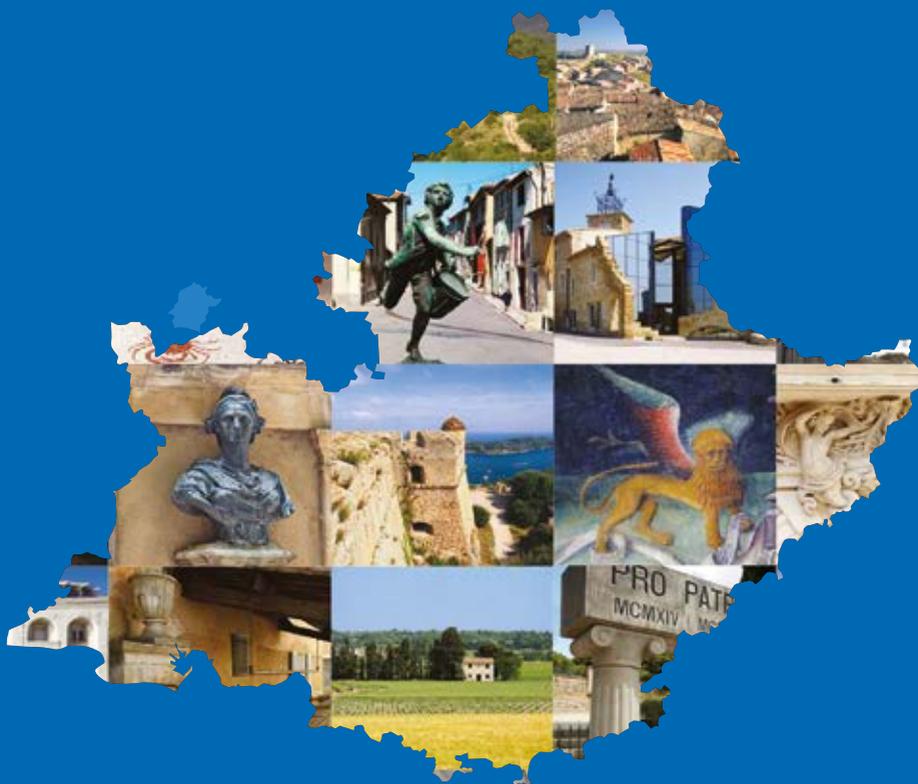


RÉGION SUD

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL



RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



De la petite cuillère à la cathédrale, de la cabane de berger aux écoles de nos villages, du four à pain aux viaducs... Provence-Alpes-Côte d'Azur recèle d'exceptionnelles richesses patrimoniales culturelles et architecturales, dont la Région Sud a pour mission de réaliser l'Inventaire général.

En recensant et en étudiant l'ensemble de notre patrimoine architectural et mobilier, les collaborateurs du service de l'Inventaire général du Patrimoine culturel de la Région – historiens, documentalistes, photographes... – nous offrent aujourd'hui une mine considérable d'informations et de ressources. Outil de connaissance et de valorisation du patrimoine, l'Inventaire est également un outil précieux d'aide à la décision publique. Les travaux et les résultats produits dans le cadre de cette mission viennent alimenter la recherche dans de nombreuses disciplines. Ils doivent pouvoir être utilisables par tous – chercheurs, enseignants, scolaires et grand public.

Nous tenons à ce que ce remarquable travail sur le patrimoine de Provence-Alpes-Côte d'Azur soit porté à la connaissance de tous. C'est le sens des expositions organisées par la Région Sud et c'est aussi l'objectif du portail régional des archives numériques, Patrimages, qui donne accès aux dossiers constitués par l'Inventaire depuis 1968. Livré en 2015 à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, il permet la consultation en ligne de près de 12 000 dossiers et est régulièrement enrichi de nouvelles études.

À toutes et tous, nous souhaitons de belles découvertes.

Christian ESTROSI

*Président délégué de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
chargé de la culture et des
grands événements*

Renaud MUSELIER

*Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Député européen*

INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL

DIRECTION DE LA CULTURE

QU'EST-CE QUE L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL ? 7

- « De la petite cuillère à la cathédrale » 8
- Une compétence obligatoire des Régions depuis 2004 10

QUI RÉALISE L'INVENTAIRE ? 15

- L'Inventaire en 5 métiers 17

FAIRE PROGRESSER LA RECHERCHE ET LA CONNAISSANCE 21

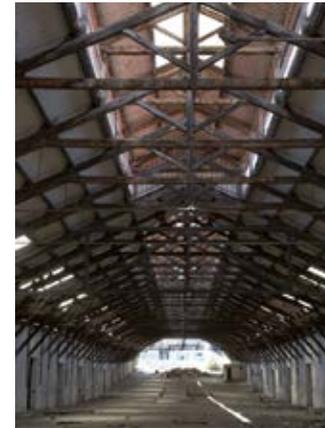
- L'étude du Cap d'Antibes a fait sortir Barry Dierks de l'oubli 22
- Reconstitution d'un décor médiéval 24
- Un regard neuf sur la chapelle Saint-Pons à Peyroules 25

RETOUR SUR 10 ANNÉES D'INVENTAIRE 27

- Les grands équipements régionaux 28
- Le patrimoine industriel 33
- L'architecture de villégiature 35
- L'architecture militaire de Vauban à Maginot 36

RECENSER, ÉTUDIER... AIDER À VALORISER : LA CHAÎNE PATRIMONIALE 39

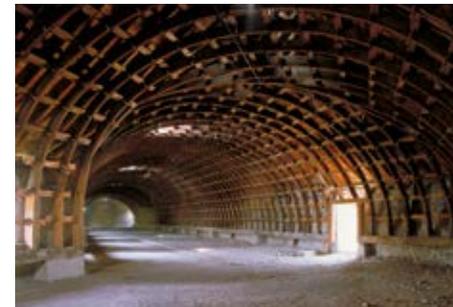
- Le Pays Asses Verdon Vaire Var 40
- Secrets de fabriques 45
- La Provence Verte 46



Marseille (13), entrepôt commercial dit Docks libres



Castellane (04), chapelle Saint-Thyrse



Mont-Dauphin (05), charpente de la caserne Rochambeau



Nice (06), lunette équatoriale de l'observatoire



Lauris (84), le Jardin Neuf du château



Fréjus (83), mosquée de Missiri



Marseille (13), rue Impériale, puis rue de la République.
Détail d'une porte d'entrée sculptée de deux tritons

QU'EST-CE QUE
L'INVENTAIRE
GÉNÉRAL
DU PATRIMOINE
CULTUREL ?

Créé en 1964 par André Malraux, alors Ministre des Affaires Culturelles, l'Inventaire général du Patrimoine culturel recense, étudie et fait connaître le patrimoine de la France.

« DE LA PETITE CUILLÈRE À LA CATHÉDRALE »

L'Inventaire général étudie tous les objets d'un territoire, « de la petite cuillère à la cathédrale ». Tout ce qui compose le paysage quotidien, même dans ses formes les plus modestes, est pris en compte, répertorié, photographié, étudié et situé dans son contexte historique, sociologique, artistique et technique.



Fréjus (83), buste reliquaire de Saint François de Paule



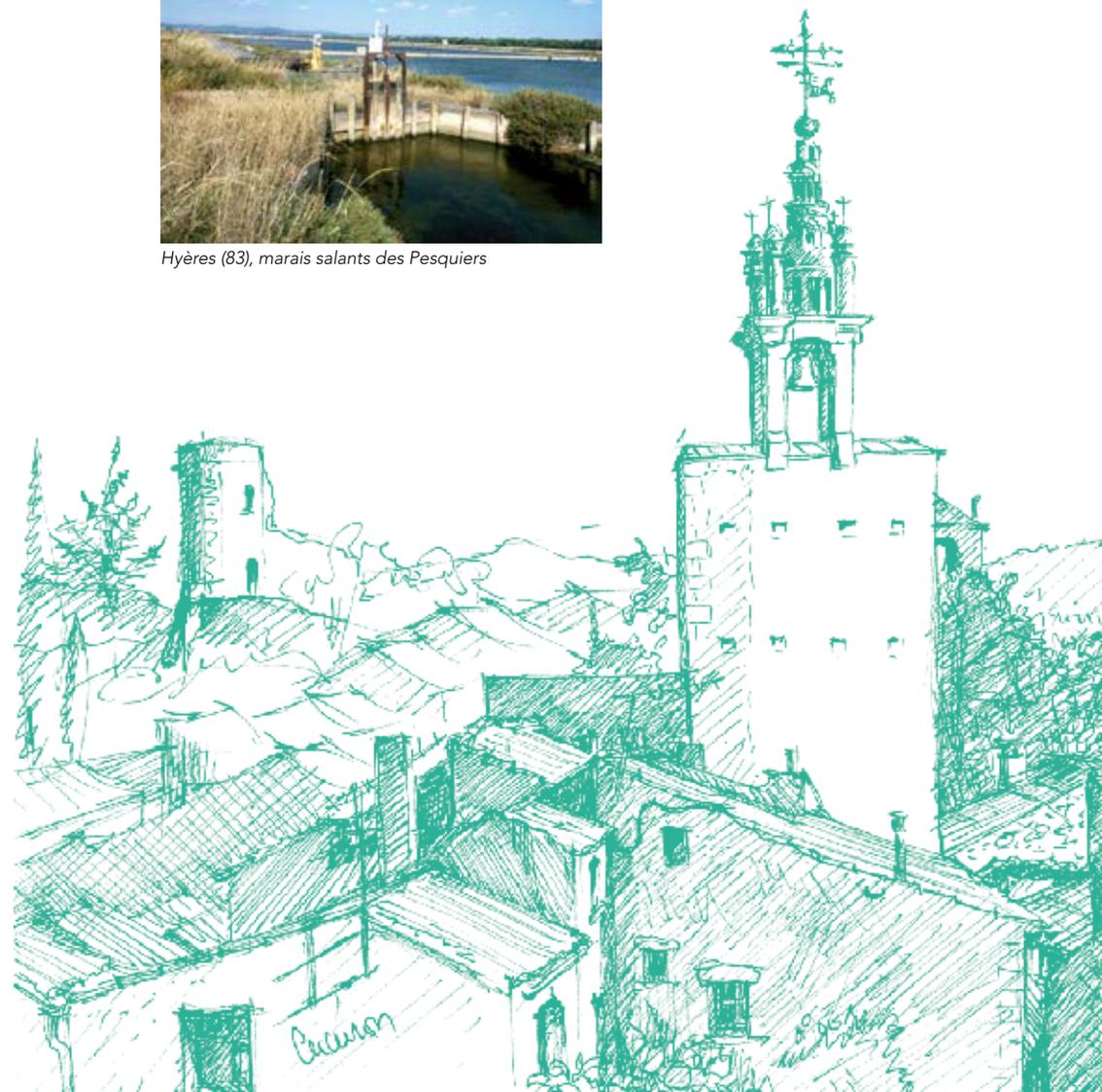
Corbillard (collection particulière)



Thorame-Haute (04), lavoir



Hyères (83), marais salants des Pesquiers



UNE COMPÉTENCE OBLIGATOIRE DES RÉGIONS DEPUIS 2004

L'Inventaire général est une entreprise de recherche historique, fondée sur une démarche scientifique : confronter les observations et analyses faites sur le terrain avec ce que les sources historiques peuvent révéler des œuvres. Chaque édifice ou objet mobilier inventorié fait l'objet d'un dossier illustré de photographies ou de relevés, complété par les références de la documentation historique utilisée et éventuellement d'une analyse critique. L'Inventaire général fournit des données exhaustives, homogènes, comparables, accessibles à tous. Méthodes, outils et systèmes documentaires sont normalisés à l'échelle nationale, sous le contrôle de l'État en charge de l'élaboration des normes scientifiques et techniques.

Conduit à son origine par les services déconcentrés du ministère de la Culture, les DRAC (Directions Régionales des Affaires Culturelles), l'Inventaire général est aujourd'hui la seule compétence culturelle décentralisée à avoir été confiée aux Régions, depuis la loi Libertés et responsabilités locales du 13 août 2004.

Briançon (05), lit banc-coffre dans une étable



Le Fugeret (04), louche à faisselle



Cannes (06), château de Thorenc :
nymphée de jardin



Beaulieu-sur-Mer (06), villa Kérylos :
robinets, porte-savon



Briançon (05),
casque de pompier



Hyères (83), hôpital San Salvador, décor peint : Vénus dans la forge de Vulcain



Marseille (13),
rue Impériale, puis
rue de la République



QUI RÉALISE
L'INVENTAIRE ?



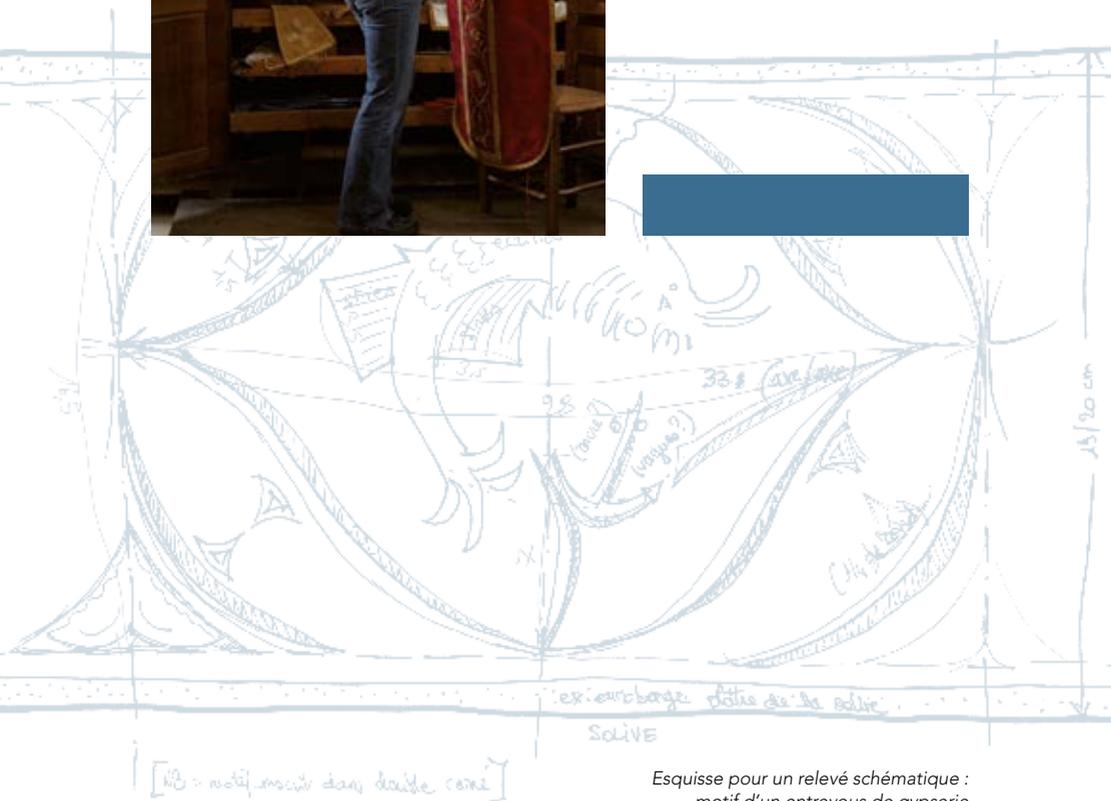
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le service régional de l'Inventaire général du Patrimoine culturel compte 17 personnes exerçant toute la palette des métiers rendus nécessaires par l'immensité du champ d'investigation, le caractère systématique et scientifique de la démarche, ainsi que par l'évolution constante des technologies numériques de restitution au public.

L'INVENTAIRE EN 5 MÉTIERS

Historiens, historiens de l'art et des techniques, photographes, dessinateurs-graphistes, gestionnaires de banques de données, documentalistes.

Le chercheur

Historien, historien de l'art ou des techniques, il est capable d'étudier tout type de patrimoine. Son travail consiste à croiser les observations notées sur le terrain avec les données récoltées aux archives et avec ses propres connaissances de spécialiste. Le dossier d'inventaire qu'il rédige est la synthèse de ce travail.



Le photographe

Professionnel de l'image, expert en prise de vue et traitement de l'image, il assure la couverture photographique de l'architecture et des objets étudiés dans le cadre d'une opération d'inventaire. Il maîtrise l'utilisation des éclairages artificiels en studio ou in situ dans des conditions parfois difficiles.



Le dessinateur-graphiste

Spécialiste du dessin technique et de la restitution numérique, il procède à des relevés métrés ou schématiques (plans, coupes, élévations, axonométries) qui alimentent l'analyse des édifices et aident à leur compréhension.

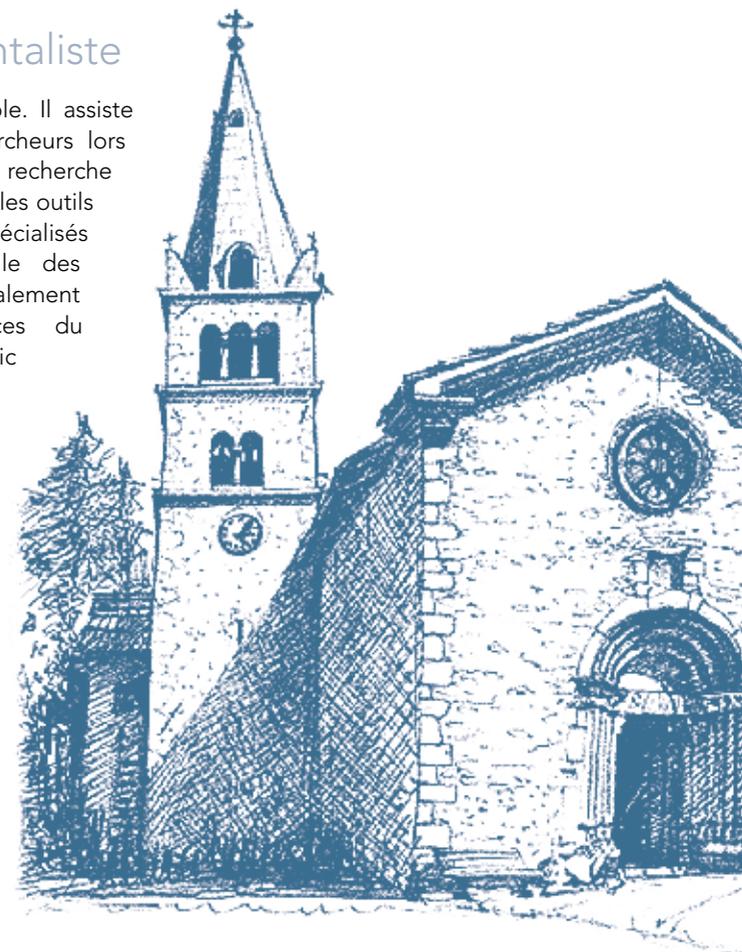
Son intervention est précieuse quand les conditions topographiques ne permettent pas de réaliser une couverture photographique pertinente ou quand la complexité de l'édifice exige de recourir à une analyse plus poussée.

Les administrateurs de l'information documentaire numérique

Ils gèrent la documentation numérique produite par les chercheurs, dessinateurs et photographes, veillent à la conformité aux bases de données nationales, dirigent le plan régional de numérisation de la documentation antérieure et administrent les pages web et le portail documentaire du service.

Le documentaliste

Sa mission est double. Il assiste et conseille les chercheurs lors de la phase de recherche historique, constitue les outils documentaires spécialisés et assure une veille des publications. Il est également l'une des interfaces du service avec le public qu'il renseigne et accompagne en donnant un accès facilité aux dossiers d'inventaire et aux ressources documentaires.



Quittance par l'Escheve &
Marguilliers de nre dame du st.
Espaire de cette ville de Colmar.

L'an mil six cents quarante deux est le cinquiesme jour
du mois d'août après midi Confessé & par sonne
Antoine Houuier m^{re} praindre de la ville de Sigen
Sigen de ses bons a Confessé & confesse auje Sien
& s'adu du M^{re} Joseph Jauris Decret & m^{re} d'icelle &
M^{re} Auguste Maty Bourgeois d'ad. Colmar praindre
de la Esappellanie nre dame du st. espaire de
lad. ville par l'Escheve & s'ad. La somme de Cingante
lois d'or quarante sous l'Escheve de trois
liures la piece & Comprius Dix sous qui ont
esté d'ad. Maint d'icelle m^{re} d'ad. Colmar
et ce d'ad. deux & a les Comptes du prix des
Habitans par l'Escheve & s'ad. M^{re} Houuier a fait q^o lad.
Esappellanie ayant fait luy rebuiter d'ad. lad.
Eglise de Colmar de la quelle somme de Cingante
lois d'or l'Escheve & s'ad. Houuier & s'ad. Contante & s'ad.
qu'elle d'icelle M^{re} Jauris & Maty & praindre
de lad. Esappellanie promet uis fl. d'icelle
soubz l'obligation de son fl. d'icelle a toutes
Cours ante d'icelle rebuiter & s'ad. d'icelle
Acte fait & public d'ad. Colmar d'icelle

FAIRE PROGRESSER
LA RECHERCHE ET
LA CONNAISSANCE

Les enquêtes de l'Inventaire général enrichissent les connaissances sur le patrimoine régional et national. Des découvertes, des rapprochements inédits, des mises en perspective rendent visibles des œuvres délaissées.

L'ÉTUDE DU CAP D'ANTIBES A FAIT SORTIR BARRY DIERKS DE L'OUBLI

L'architecte américain Barry Dierks (1899-1960) a mené toute sa carrière sur la Côte d'Azur à partir de 1925. Il construit la villa Le Trident à Théoule-sur-Mer, qui est à la fois sa résidence, son agence et sa vitrine.

Entre 1925 et 1960, il répond à de nombreuses commandes de construction de villas, mais aussi de réaménagement et d'agrandissement de demeures existantes. Sa clientèle est composée principalement de riches Anglo-Saxons, aristocrates, chefs d'entreprises ou artistes.

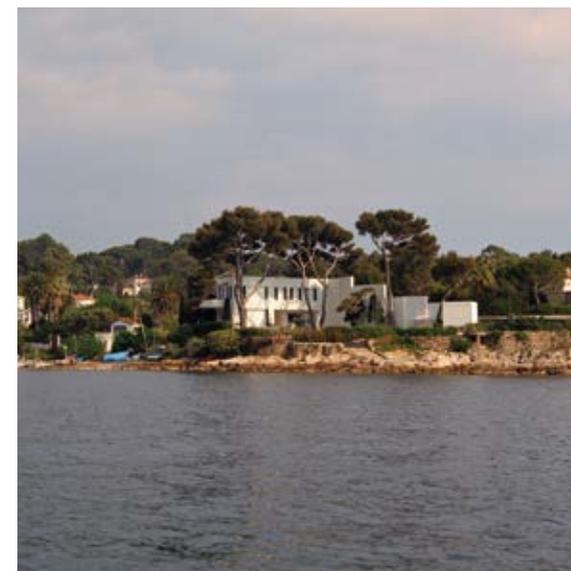
Ses réalisations architecturales sont empreintes de modernité, sans être pour autant d'avant-garde.

L'étude du Cap d'Antibes a permis d'identifier une trentaine de ses œuvres, dont la villa Aujourd'hui qui a depuis été labellisée Patrimoine du XX^e siècle.

*Antibes (06),
villa Tanah Merah*



*Antibes (06),
villa Aujourd'hui*



RECONSTITUTION D'UN DÉCOR MÉDIÉVAL

La conduite d'un inventaire à l'échelle régionale rend possible des comparaisons fertiles. La technique utilisée pour les décors en gypserie (plâtre), pourtant très fréquente en Provence-Alpes-Côte d'Azur, est à ce jour relativement mal connue.

Deux enquêtes parallèles ont permis de mettre au jour un décor médiéval similaire à Castellane (04) et Cavaillon (84).

À partir de fragments retrouvés fortuitement, il a été possible de formuler l'hypothèse d'un décor en frise composant une scène de chasse. Un tel décor n'a jusqu'à présent jamais été retrouvé in situ.



Cavaillon (84)



Castellane (04)

UN REGARD NEUF SUR LA CHAPELLE SAINT-PONS À PEYROULES



Peyroules (04),
chapelle Saint-Pons

L'étude de cette chapelle abandonnée a permis de découvrir son extrême ancienneté. C'est un des rares édifices du sud de la France pouvant être rattaché au groupe des églises du début du Haut Moyen Âge (VI^e-X^e siècles après JC).

Grâce à l'Inventaire général, la chapelle a été inscrite au titre des Monuments historiques et restaurée avec l'aide de financements État/Région. Elle est aujourd'hui sauvée de la ruine.



Beaulieu-sur-Mer (06), villa Kérylos : vue du salon dit Triptolème

RETOUR SUR 10 ANNÉES D'INVENTAIRE

LES GRANDS ÉQUIPEMENTS RÉGIONAUX

Patrimoine ferroviaire : le Train des Pignes, ligne des Chemins de fer de Provence

Reliant Nice à Digne-les-Bains, la ligne du train des Pignes a été ouverte à la fin du XIX^e siècle après un travail acharné de la part des ingénieurs et des ouvriers. Aujourd'hui, elle est un moyen de déplacement indispensable pour les usagers, mais également un moyen de découverte original des beautés reculées des Alpes du sud pour les touristes.

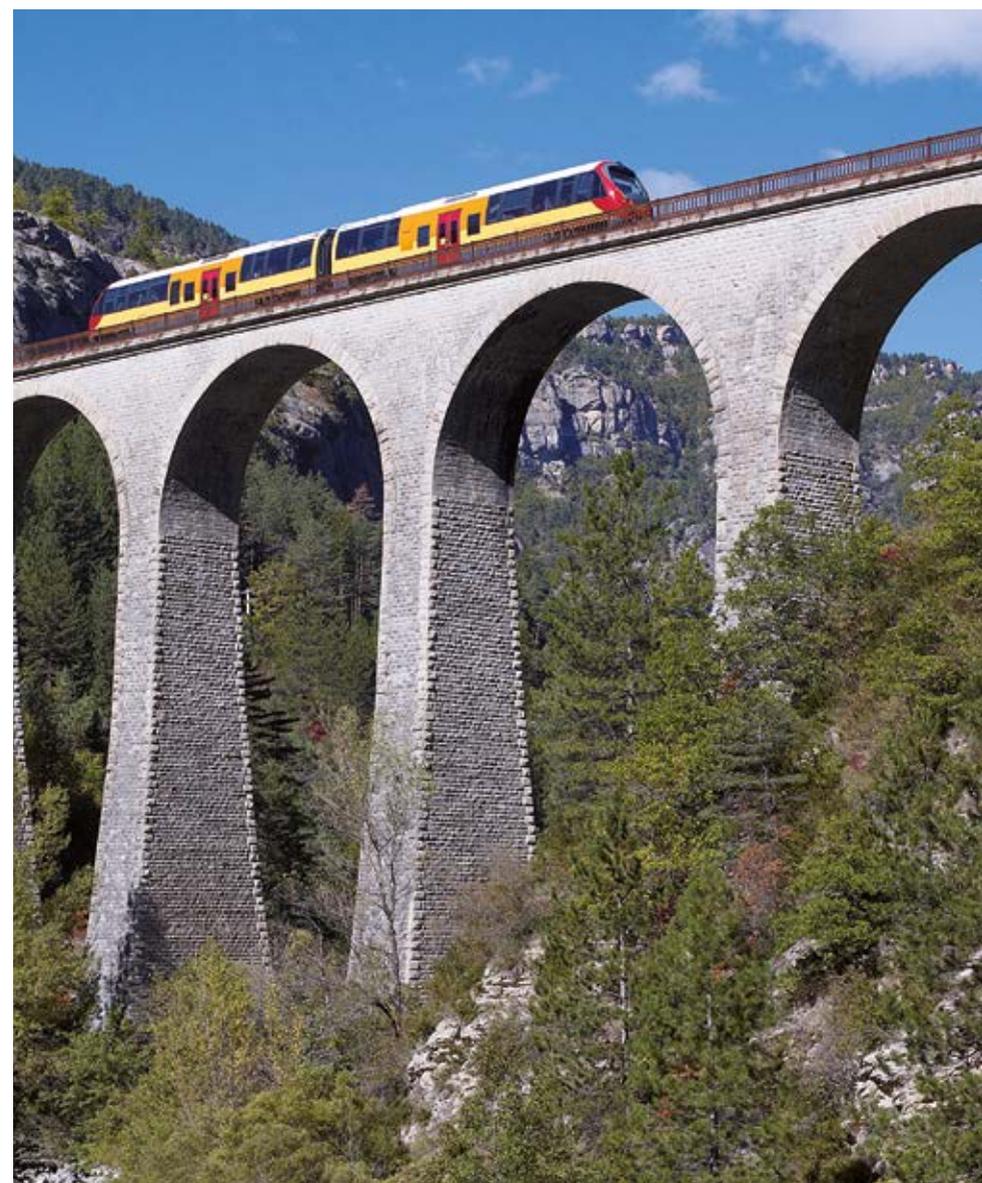
L'Inventaire général a étudié de 2006 à 2010 cet ensemble impressionnant de gares, haltes, matériel roulant, ponts et tunnels, ces ouvrages remarquables adaptés au relief tourmenté sud alpin. Cette étude a fait l'objet d'une publication largement illustrée et détaillée.



Mézel (04), ancienne station de Mézel Châteauredon



Signal d'alarme d'un autorail ABH



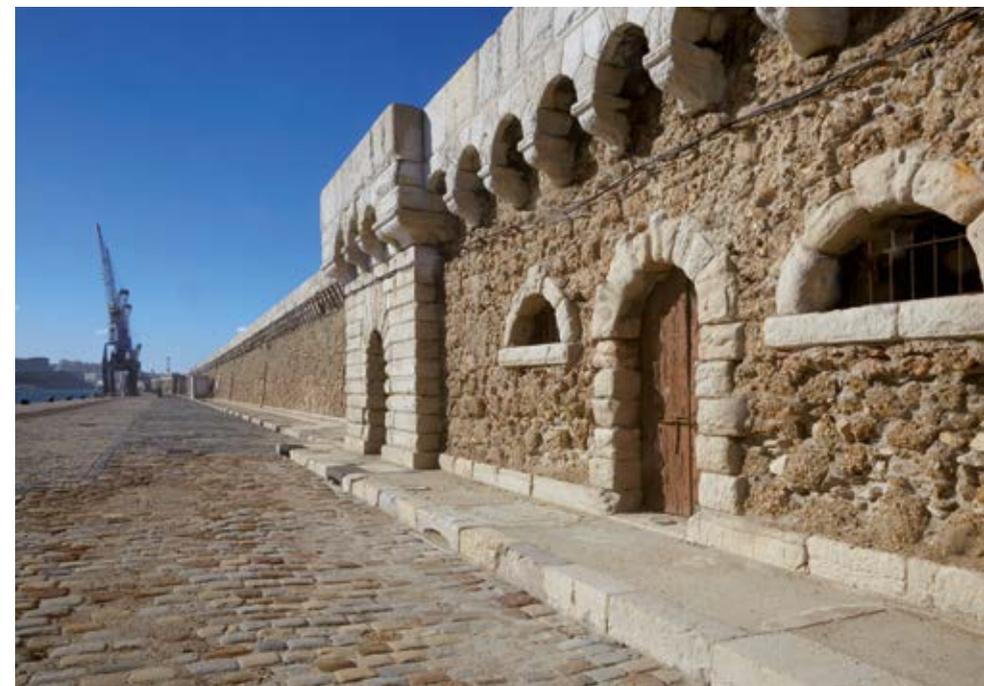
Saint-Benoît (04), viaduc ferroviaire de la Donne

Patrimoine des ports et villes portuaires en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Dans le cadre de la Stratégie régionale de la mer et du littoral, le service de l'Inventaire général a été sollicité par le service Mer pour accompagner un recensement du patrimoine portuaire. L'enquête a privilégié l'histoire parfois récente de ces infrastructures : la création ou l'extension des bassins, le développement des quais et des darses, les ouvrages de protection du littoral, et les chantiers de construction navale sont les témoins d'une histoire technique et économique parfois à l'origine de l'identité d'un territoire. La mise à disposition des données recensées et cartographiées doit contribuer à la compréhension et à la valorisation de ce patrimoine encore mal identifié. Six villes ont fait l'objet d'une première phase de test : Martigues, La Ciotat, Toulon, Hyères, Villefranche-sur-Mer et Antibes.



*Fos-sur-Mer (13),
vigie et réservoir du port*



Marseille (13), bâtiment de la Digue du Large

Ponts et aménagements du Rhône

Les Régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes ont entrepris un inventaire conjoint des points de franchissement établis sur le Rhône. Aux dispositifs précaires implantés sur le fleuve (bacs, bacs à traîlle, ponts de bateaux) succèdent des réalisations techniques qui répondent à l'environnement contraint du Rhône et assurent un franchissement pérenne du fleuve (ponts suspendus, viaducs ferroviaires et autoroutiers). L'enquête de terrain commencée en 2011 recense l'ensemble des ouvrages à partir de la documentation historique disponible. Les recherches font ressortir le rôle des ingénieurs et des entrepreneurs dans la diffusion des innovations techniques et invitent à une compréhension globale des aménagements du fleuve.



Port-Saint-Louis-du-Rhône (13),
vue aérienne du bac de Barcarin



Port-Saint-Louis-du-Rhône (13), pont mobile



Marseille (13), port et digue de la Lave,
entrée du tunnel du Rove

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL



Demandolx (04), vue aérienne de la centrale
hydraulique du barrage de Castillon



La Mure-Argens (04),
minoterie des Alpes :
machines à
broyer



Salin de Griraud (04),
usine de la société Solvay et Cie :
détail d'un compresseur à vapeur

Au niveau national, l'Inventaire général s'est lancé au début des années 1980 dans une vaste opération de recensement du patrimoine industriel. La désindustrialisation massive qui touchait alors le pays avait fait prendre conscience de la nécessité de documenter le tissu industriel avant qu'il ne disparaisse. La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dont l'importante histoire industrielle n'est que rarement mise en avant, s'est lancée plus tardivement dans cette entreprise. Elle mène désormais de nombreuses études, qui visent à documenter les bassins industriels les plus importants comme les Bouches-du-Rhône ou le pays grassois, mais aussi le maillage dense et méconnu des innombrables petites usines de ses territoires ruraux qui ont souvent été étonnamment bien conservées.



Antibes (06), villa La Calade

L'ARCHITECTURE DE VILLÉGIATURE

L'étude du patrimoine de la villégiature s'inscrit dans un programme thématique national. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle porte depuis les années 1980 principalement sur le patrimoine balnéaire des Alpes-Maritimes (Cannes, Cap-d'Antibes, Menton, Villefranche-sur-Mer) et du Var (Hyères, Saint-Raphaël, Sainte-Maxime).

Ce travail a permis d'affiner la connaissance d'un phénomène historique et social précurseur du tourisme actuel et de prendre en compte son évolution, de l'arrivée des premiers aristocrates anglais ou russes au milieu du XIX^e siècle jusqu'au tourisme de masse à partir des années 1970. L'étude a mis en valeur l'architecture des villas, hôtels de voyageurs, immeubles de luxe et l'éventail des styles qui y ont fleuri.



Sainte-Maxime (83), villa L'Assomption

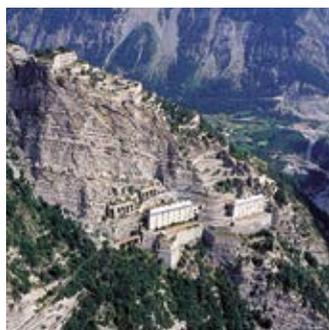
L'ARCHITECTURE MILITAIRE DE VAUBAN À MAGINOT

Le service étudie depuis les années 1980 le patrimoine militaire édifié pour protéger les 1 267 km de frontières maritime et terrestre de la région.

Du XVI^e siècle à l'entre-deux-guerres, la France n'a cessé de fortifier ses frontières en mettant en place divers systèmes défensifs. Les forts « à la Vauban » sont ainsi construits dès le XVII^e siècle. C'est ensuite principalement le système novateur établi par le général Séré de Rivières qui est appliqué durant le XIX^e siècle. Enfin, dans les années 1928-1940, est mise en place la ligne de défense alpine, tronçon méridional de la célèbre Ligne Maginot.



Château-Ville-Vieille (05),
château fort dit fort Queyras



La Condamine-Châtelard (04),
forteresse de Tournoux



Toulon (83), fort Faron



Roquebrune-Cap-Martin (06),
ouvrage mixte de Roquebrune Cornillat



Hyères (83), fort du Petit Langoustier



Entreaux (04), meule d'un moulin à huile communal

RECENSER, ÉTUDIER...
AIDER À VALORISER :
LA CHAÎNE
PATRIMONIALE



LE PAYS ASSES VERDON VAÏRE VAR

L'Inventaire général mène depuis 2004 une étude topographique ambitieuse sur une portion étendue des Alpes-de-Haute-Provence : le Pays Asses Verdon Vaïre Var (A3V). Cette zone enclavée marquée par un relief très accusé et comprenant 41 communes fait l'objet d'une convention visant à mener un inventaire complet de son patrimoine bâti et mobilier. Les enquêtes de terrain débouchent sur une campagne de publications témoignant de la richesse et de la variété du patrimoine repéré.



Val-de-Chalvagne (04),
cheminée : décor en gypserie



Soleilhas (04), fontaine et lavoir



Castellane (04), chapelle
Saint-Trophime



Entrevaux (04), vue de la ville et de ses fortifications



L'étude, systématique, a produit plus de 5 000 dossiers consultables en ligne. Ce matériau permet de mieux connaître l'habitat vernaculaire et révèle les différents modes de faire-valoir de ce terroir agricole, conjuguant une double influence méditerranéenne et alpine.

L'enquête a donné lieu à une cartographie des familles architecturales représentatives du patrimoine du Pays. Elle fait ressortir des marqueurs morphologiques identifiés, en rapport avec la nature des activités agropastorales et leur évolution, mais aussi avec la situation géographique.

La couverture fine du territoire a favorisé la mise en évidence de thématiques telles que le patrimoine industriel, le patrimoine religieux ou encore le patrimoine de l'estive.

Les travaux et découvertes servent à la promotion touristique et culturelle du Pays, notamment par le biais du label *Secrets de fabriques*.

Zoom sur une découverte

L'enquête a permis de découvrir plusieurs tableaux ignorés du peintre dracénois François Mimault (1580-1652). Peu connu du grand public, l'œuvre de ce peintre, probablement formé en Italie, est lacunaire, beaucoup de ses tableaux mentionnés par les archives ayant disparu.

Senez (04), église Notre-Dame-de-l'Assomption, détail du tableau représentant saint Paul



Zoom sur le pastoralisme dans le Haut Verdon

Le pastoralisme ovin marque depuis l'époque romaine l'économie et la culture alpo-provençales. Il s'apprécie notamment depuis le XIII^e siècle sous sa déclinaison transhumante, selon un double mouvement pendulaire d'hivernage et d'estivage, reliant les plaines du littoral aux alpages verdoyants dans le massif alpin.

Cette activité rigoureusement codifiée a laissé des témoignages concrets, pour certains encore utilisés : voies d'accès bornées, haltes réservées aux troupeaux, et, au sein de la pâture d'altitude, de nombreux aménagements dont la cabane de berger, souvent agrémentée d'un enclos à moutons, forme l'élément le plus remarquable.

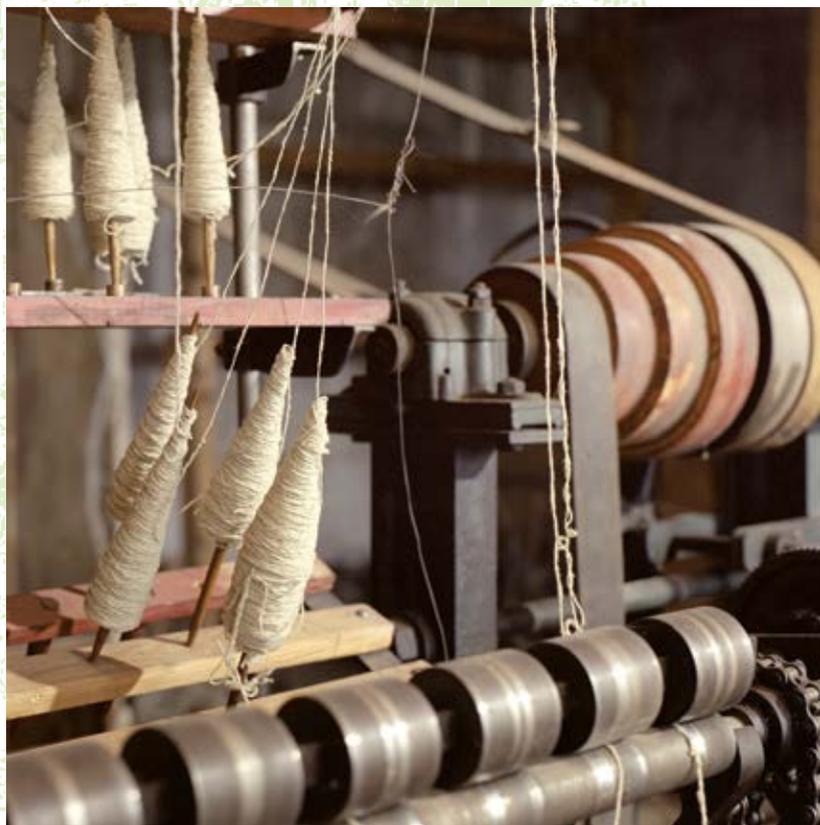


Villars-Colmars (04), cabane de Sangraure

La Mure-Argens (04),
minoterie des Alpes



Beauvezer (04),
détail d'une retordeuse d'une draperie



SECRETS DE FABRIQUES

Depuis 2008, le Pays Asses Verdon Vaire Var a entrepris de valoriser son patrimoine industriel en s'appuyant sur les études et la documentation rassemblées par le service de l'Inventaire général sur plusieurs sites industriels particulièrement bien conservés.

C'est ainsi qu'est né le projet *Secrets de fabriques* qui vise à ouvrir au tourisme quatre lieux de production dont le rôle a été fondamental pour le développement du pays. L'énergie hydraulique, qui a permis le fonctionnement de très nombreux moulins, est mise à l'honneur à Entrevaux où le quartier des moulins montre un phénomène frappant d'accumulation de roues hydrauliques sur une dérivation de la Chalvagne. Le label *Secrets de fabriques* s'attache aussi à expliquer l'importance de l'industrie textile dans ce territoire, qui fut depuis le Moyen Âge une importante terre de production de draps de laine. Une application numérique propose désormais un parcours de découverte éclairant les différents pans de cette histoire restée très présente dans les mémoires locales.

À La Mure-Argens, c'est une ancienne draperie, reconvertie à la fin du XIX^e siècle en minoterie, qui a bénéficié d'importants travaux pour être ouverte au public en 2016. Enfin, la distillerie de Barrême a été choisie pour accueillir un centre d'interprétation dédié à la lavande, ouvert en juillet 2015.

www.secrets-de-fabriques.fr

Barrême (04), distillerie de lavande,
désormais centre d'interprétation
autour de la lavande



LA PROVENCE VERTE

Les travaux de l'historien Maurice Agulhon ont traduit la passion démocratique qui a longtemps caractérisé la sociabilité des villages du centre Var. Quelles traces sont encore visibles pour témoigner de cette histoire sociale ?

Un partenariat avec le Pays de la Provence Verte, labellisé Pays d'art et d'histoire, a été l'occasion d'enquêter sur cette thématique dans la quarantaine de communes du Pays. L'espace public est encore largement organisé autour d'édifices ou de monuments qui sont les principaux témoins des vifs débats qui ont accompagné l'installation du régime républicain. Encore faut-il restituer les étapes de combats et de réconciliations autour de l'implantation d'un monument, d'une fontaine, le chantier d'une mairie-école ou d'une coopérative initiés avec le soutien des collectivités ou des structures associatives. De nombreux objets conservés dans les cercles ou les mairies restituent ces « petites heures » de la vie démocratique : bustes de Marianne, médailles commémoratives, jetons ou tableau de membres d'association reflètent cette histoire au quotidien.

Ce programme thématique achevé est prolongé par une étude des chapelles de pèlerinage sur l'ensemble du territoire, favorisant également une valorisation touristique de ces patrimoines hors des sentiers battus.

www.patrimoineprovenceverte.fr

Varages (83), monument aux morts



Carcès (83), école publique Jules Ferry



Vins-sur-Caramy (83), lavoir



Camps-la-Source (83), monument aux morts de la guerre de 1914-1918



Seillons (83), Marianne



Seillons (83),
facade de l'hôtel de ville
et fontaine avec buste de Marianne



mregionsud.fr

Pour en savoir plus, connectez-vous sur
<https://patrimages.mregionsud.fr>